

Dr. Jean NKURUNZIZA  
Projet Transfusion Sanguine  
B.P. 425

K I G A L I .-

Kigali, le 14 Juillet 1989.

*Jan*  
*M. Nkurunziza*  
*7/21/89*

A traiter par	26-20
Date entrée	18-7-89
N° Classé	14799/89

Son Excellence Monsieur le Président  
de la République Rwandaise,

K I G A L I .-

Objet : Transmission du  
rapport de mission.

S/C : de Monsieur le Secrétaire Général  
de la Croix-Rouge Rwandaise,

K I G A L I .-



Excellence Monsieur le Président,

Du 02 au 09 Juin 1989, j'ai participé à trois  
réunions internationales à Montréal au Canada :

- a)- Occasions de Solidarité : Rencontre Internationale des ONG offrant à la Communauté des Services reliés au SIDA qui s'est tenue à l'Université Mc-Gill, du 02 au 04 Juin 1989;
- b)- Réunion du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur le SIDA qui s'est tenue le 03 Juin, mais aussi tous les jours suivants jusqu'au 09 Juin 1989;
- c)- Vème Conférence Internationale sur le SIDA, qui s'est tenue du 04 au 09 Juin 1989.

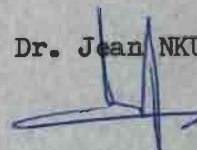
Comme trois autres médecins rwandais ont aussi participé à la Vème Conférence sur le SIDA, nous avons préféré faire un rapport à part pour cette dernière.

.../...

C'est pourquoi, Excellence Monsieur le Président, j'ai l'honneur de Vous transmettre en annexe de la présente, le rapport des deux autres rencontres auxquelles j'ai participé.

Vous en souhaitant bonne réception, je Vous prie d'agréer, Excellence Monsieur le Président, l'expression de ma plus haute considération.

Dr. Jean NKURUNZIZA.



Copie pour Information à :

- Monsieur le Ministre des  
Affaires Etrangères et de la  
Coopération Internationale,  
K I G A L I .-
- Monsieur le Ministre de la Santé  
K I G A L I .-
- Monsieur le Chef du Projet  
Inter Croix-Rouge de Transfusion  
Sanguine au Rwanda,  
K I G A L I .-
- Monsieur le Directeur du Programme  
National de Lutte Contre le "SIDA",  
K I G A L I .-

OCCASIONS DE SOLIDARITE : RENCONTRE INTERNATIONALE  
DES ONG OFFRANT A LA COMMUNAUTE, DES SERVICES RE-  
LIES AU SIDA. UNIVERSITE Mc-Gill, MONTREAL, CANADA

02 - 04 JUIN 1989

\*\*\*\*\*

Cette réunion a regroupé les ONG du monde entier oeuvrant dans le domaine du SIDA, dans leurs pays respectifs en coopération avec les programmes gouvernementaux ou avec les autres ONG.

Elle a été organisée par un consortium regroupant la Société Canadienne du SIDA, le Conseil Canadien pour la Coopération Internationale, la Société Canadienne de l'Hémophilie, la Société Canadienne de la Croix-Rouge, la Société Canadienne de Santé Publique ... en collaboration avec l'O.M.S., Santé et Bien-être du Canada, la Fondation Interaméricaine, le Ministère de la Santé du Québec, ...

LES OBJECTIFS DE LA RENCONTRE :

- 1°- améliorer la capacité des ONG dans le domaine du SIDA; identifier et partager les problèmes affectant leurs activités de lutte contre le SIDA, spécialement dans le domaine de l'organisation et de la communication;
- 2°- établir des contacts entre les sociétés participantes, mais aussi entre les associations spécifiquement liées au SIDA et autres ONG intéressés;
- 3°- identifier les cadres spécifiques de coopérations entre ces organisations;
- 4°- préparation et orientation pour les participants, pour la 5ème conférence internationale sur le SIDA.

Diverses associations étaient représentées : les Sociétés de la Croix-Rouge, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, les Organisations des personnes avec SIDA, les Organisations d'hémophilies, les Organisations d'homosexuels, les Représentants des minorités, les Représentantes des groupes de femmes ...

Au cours de ces trois journées, les sujets traités concernaient :

- 1°- la lutte contre le SIDA au niveau communautaire;

.../...

- 2°. La Coopération Internationale en matière de lutte contre le SIDA;
- 3°. Les ONG sur le terrain : exemples concrets en Nouvelle-Zélande;
- 4°. Le problème des prostituées;
- 5°. Les femmes face au SIDA;
- 6°. Le racisme et le SIDA : le problème des minorités prises comme boucs émissaires ou négligées;
- 7°. La lutte contre le SIDA dans les pays sous/développés et le rôle des ONG;
- 8°. La discrimination à l'égard des personnes infectées;
- 9°. Le problème de l'encadrement des drogués;
- 10°. Les problèmes de communication.

LES TRAVAUX DU 02 JUIN 1989 :

La matinée de cette journée a été consacrée à l'accueil des participants, à leur inscription et aux rencontres préliminaires et informelles des congressistes.

L'ouverture de la Conférence a été faite par Don Degagné, du Vancouver PWA coalition qui nous a souhaité la bienvenue au Canada et a présenté les objectifs de la rencontre.

Ensuite, Helena Joseph nous a rappelé que la lutte contre le SIDA est une affaire de tous. Tout le monde doit être aux côtés du gouvernement pour relever ce défi, y compris les personnes infectées (Persons with AIDS, PWA), qui vivent plus que quiconque le drame de l'infection. Elle a continué en disant que les ONG, beaucoup plus proches de la population, très au courant des réalités, sont capables de jouer un grand rôle; à condition qu'elles collaborent directement avec les programmes nationaux et mettent sur pied des activités acceptables par la communauté.

Pour réussir contre le V.I.H., la coopération internationale est indispensable, a dit Ken Morrison, de la Société Canadienne du SIDA. La lutte contre le SIDA coûte cher.

La recherche exige de très grands moyens et les pays les plus touchés sont en même temps les plus démunis. C'est pourquoi l'échange d'informations d'expériences et l'assistance internationale pour les pays pauvres sont indispensables pour arrêter l'épidémie.

Cette coopération est déjà très importante et sans précédent en matière de santé. Malheureusement elle est insuffisante et souvent soumise à plusieurs conditions qui la rendent inefficace.

Dans la 2ème partie de la journée les exposés ont porté sur l'aperçu du contexte social et des politiques qui influencent le travail des éducateurs et de ceux qui dispensent des soins, plus particulièrement face à la discrimination et à la disparité économique.

Ainsi Cindy Patton, de AIDS Action committee of Massachusetts, USA, a parlé du cas des femmes. Elles sont souvent infectées par des hommes infidèles et vagabonds sexuellement, ne reçoivent pas de soins corrects, sont exclues des traitements actuels jugés mauvais pour la gestation, mal informées car elles n'ont pas le temps d'accéder aux médias, ...

Elle a proposé que toutes les ONG se lèvent pour faire cesser tout cela. Elle a prôné l'égalité de chances. Elle s'est vigoureusement élevée contre la domination des hommes en matière de relations sexuelles, qui rend la femme totalement incapable de prendre les précautions d'usage.

Le racisme et le SIDA a été développé par Don Edwards du National Minority AIDS COUNCIL, U.S.A. Là-bas, le SIDA atteint de plus en plus de personnes défavorisées socio-économiquement. Les MST y sont très fréquentes, de même que la prostitution, ainsi d'ailleurs que la drogue.

De plus, tous ces gens pauvres n'ont aucun accès aux bons soins médicaux. Il a continué en disant que la situation va sûrement empirer vu la politique sociale actuelle des U.S.A. Tout en demandant aux gouvernements de prendre leur responsabilités, il a exhorté les minorités à élever la voix pour se faire entendre, mais aussi à se prendre en charge elles-mêmes.

Le phénomène de la prostitution a été évoqué par une thaïlandaise. Elle a développé les raisons qui amènent les femmes à se prostituer, raisons qui ne sont pas du tout volontaires.

Les prostituées sont rejetées par la société et à la merci des hommes qui les considèrent comme des objets. Elles sont incapables d'adopter un moyen de protection, et ne peuvent pas abandonner, car c'est leur seul moyen pour survivre.

Beaucoup de pays ne reconnaissent pas la prostitution; ce qui rend leur suivi médical difficile. Il a été proposé que les choses changent. La prostitution est un phénomène social qu'il faut encadrer pour un meilleur suivi.

Un exposant d'Afrique du Sud a parlé des obstacles montés par le système de l'Apartheid pour empêcher la mise en place des programmes de lutte contre le SIDA chez les noirs.

La discrimination à l'égard des personnes infectées a été développée par Hans Verhoef, hollandais séropositif homosexuel. Il a parlé des drames quotidiennement vécus par les P.W.A. Interdiction de voyager, licenciements, boucs émissaires ... Elles ne sont pas associées aux efforts visant à vaincre la maladie. L'orateur a exigé que la société les comprenne mieux, que de plus importants efforts soient consentis en leur faveur, mais surtout qu'ils participent aussi à lutter contre l'extension du SIDA.

#### LES TRAVAUX DU SAMEDI 03 JUIN 1989 :

Dans la matinée, des Ateliers ont été organisés sur les thèmes développés la veille.

En plénière de 10 heures, il y a eu une session spéciale sur le SIDA et le développement. A cette occasion certaines ONG ont été pressenties pour expliquer leurs activités sur le terrain : les actions menées, les problèmes rencontrés, les solutions apportées, et les besoins éprouvés en matière de coopération, et d'appui. Les problèmes rencontrés sont surtout : le manque de moyens, le manque de soutien administratif, l'inexpérience, et l'ampleur du travail. Les besoins de coopération sont financiers, logistiques, information, formation du personnel ...

La plénière qui a suivi s'est consacrée à la communication. Il a été réaffirmé que l'information et l'éducation du public restent toujours d'actualité, car toujours pas de traitement efficace ni de vaccin.

La communication doit être bien maîtrisée, le langage adapté et doit répondre aux réels besoins de la communauté. Pour cela, il a été proposé de réétudier certains termes quasi discriminatoires.

De plus, l'information sur le SIDA doit exploiter tous les moyens de communications actuellement en usage dans le monde. Elle doit pouvoir circuler librement, bien adaptée et atteindre tous les niveaux; en excluant tout sensationnalisme ou polarisation. Elle doit s'adapter à l'évolution des connaissances des communautés et dans tous les cas répondre à leurs besoins préalablement étudiés.

Les ateliers qui ont suivi ont approfondi cette question. Ils ont identifié les besoins en matière de communication internationale entre ONG : échanges d'information, d'expériences vécues, de documentation, et de moyens logistiques.

#### LES TRAVAUX DU DIMANCHE 04 JUIN 1989 :

Ils ont été consacrés à la coopération Inter-ONG y compris avec les organisations des P.W.A. (Persons with AIDS, Personnes atteintes de SIDA, PAS). Plusieurs exemples ont été donnés : France, Angleterre, Canada ...

Walter Almeida, du Brazilian Interdisciplinary AIDS Association, a proposé la formation d'un "Conseil International des ONG sur le SIDA" chargé de la coordination de la coopération Inter-ONG, de servir de lien entre les ONG et l'OMS ainsi que les autres organismes internationaux impliqués.

Certains pays ont déjà formé des consortiums d'ONG orientés vers le développement sur la problématique du SIDA dans le tiers-monde (France, Angleterre, Hollande. D'autres étudient les moyens de coopération identique et les mécanismes de liaison avec l'OMS, ...

L'implication des ONG dans la lutte contre le SIDA auprès des organismes officiels a été encouragée par l'OMS, qui est prête à les soutenir matériellement.

En effet, l'OMS reconnaît que les ONG jouent un grand rôle dans les programmes de lutte contre le SIDA, et leur collaboration avec les pouvoirs publics augmente. C'est pourquoi l'OMS a mis au point un protocole visant à promouvoir et de soutenir l'implication des ONG dans les programmes nationaux de lutte contre le SIDA.

Dans bien des cas, les ONG ont été sur le terrain bien avant les gouvernements. Elles sont en possession de données importantes, des analyses de rétroinformation, souvent très utiles pour les gouvernements.

Cette implication a été soulignée dans une réunion spécialement organisée à cet effet à Vienne en mars 1989; et dans la résolution W.H.A. 42-34 du 19 mai 1989 lors de la 42e Assemblée Générale de l'O.M.S.

Le Dr. Jonathan Mann, directeur du Programme Mondial de Lutte contre le SIDA, présent à cette réunion des ONG, a donné les grandes lignes de l'implication de ces dernières.

### C O N C L U S I O N S

\*\*\*\*\*

A la fin de cette rencontre, les ONG ont été reconnues comme partenaires importants et souvent indispensables dans les programmes de lutte contre le SIDA. Elles sont très efficaces dans certains domaines comme les Services de Transfusion Sanguine, l'information et l'éducation des groupes cibles, la lutte contre la discrimination, la prise en charge, les contacts et le travail avec les personnes infectées (P.W.A. ou P.A.S), etc ...

Pour être encore plus efficaces les ONG ont été priées de travailler de concert avec les pouvoirs publics et de respecter les priorités définies dans les programmes nationaux.

L'O.M.S. et les gouvernements ont été priés de les soutenir mieux qu'avant et de les inclure dans la mise en place de leurs programmes.

Les ONG des pays riches ont été priées d'initier des activités dans les pays pauvres et de collaborer intensivement avec les ONG de ces pays. Celles-ci doivent aussi collaborer autant que possible en échangeant des expériences.

L'action de lutte contre le SIDA inclut aussi le travail des personnes infectées. Elles devraient être consultées car elles sont capables de donner des avis sur les actions à mener en leur faveur. Les organisations des P.W.A. doivent être activement soutenues.

.../...



Il a été proposé et accepté la création du "Conseil International des ONG : "ICASO", et un groupe de travail mis sur pied pour ses modalités d'action, ses relations avec les autres organisations internationales impliquées dans le domaine du SIDA.

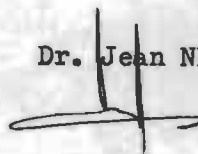
En marge des plénières, des groupes informels se sont réunis pour étudier certains problèmes spécifiques :

- . Réunion des groupes régionaux pour faire le point sur les activités des ONG de chaque continent et si possible nommer un représentant qui fera le suivi de la conférence.
- . Projet de jumelage Afrique - Canada sur le SIDA. Au Canada, il existe un comité qui suit la question du SIDA dans les pays pauvres. Il a déjà sensibilisé les Canadiens à ce sujet, mais voudrait élargir son action par la promotion des jumelages entre ONG canadiennes et africaines pour échanges d'informations et d'idées, voyages d'échanges éducatifs et professionnels pour le personnel, formation d'un réseau permanent et recherche des fonds.
- . Atelier pour les personnes porteuses du V.I.H., le sujet portait sur leurs préoccupations et leurs besoins : médicaments, discrimination, soutenir des familles atteintes, collaborations avec les personnes non encore infectées. Les P.W.A. trouvaient là l'occasion de se faire entendre pour que les gouvernements orientent correctement leurs programmes de lutte.
- . Groupe de travail sur la documentation et les bibliothèques : les pays et les ONG développent des centres d'information et de documentation sur le SIDA. Le groupe a traité des questions techniques liées aux problèmes de communication internationale entre ces centres et la circulation des documents.

La plupart des propositions émises dans cette réunion sont déjà mises en pratique au Rwanda. Il convient cependant de commencer à élaborer des programmes d'information pour les groupes cibles et inclure les personnes infectées dans nos activités sur le SIDA.

Fait à Kigali, le 07 Juillet 1989

Dr. Jean NKURUNZIZA.



REUNION DU MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE SUR LE SIDA. MONTREAL, CANADA, 3 juin 1989.

Le samedi 3 juin 1989 à Montréal, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a réuni des représentants des Sociétés Nationales pour réfléchir ensemble sur la problématique du SIDA.

Les objectifs de la réunion étaient :

- 1° Amener les Sociétés Nationales à réfléchir sur le problème du SIDA ;
- 2° Echanger les expériences et écouter les rapports d'activités des Régions ;
- 3° Etablir les priorités d'action pour 1990 et s'entendre sur la ligne de conduite de la Croix-Rouge en matière de SIDA en général ;
- 4° Formuler une déclaration dénonçant le comportement de certains pays qui font des restrictions aux libertés des personnes infectées et des malades.

La séance plénière du Samedi a été consacrée aux discours d'ouverture, aux rapports d'activités et aux exposés des Sociétés Nationales avancées dans les programmes de lutte contre le SIDA. Parmi ces Sociétés, la Croix-Rouge Rwandaise occupe une place de choix pour ses activités en matière de Transfusion Sanguine et d'information sur le SIDA.

Ensuite, des groupes de travail ont été organisés tous les jours de la semaine qui a suivi, jusqu'au 9 juin 1989. Ils se réunissaient pendant les heures de midi et après 17 h 30 pour permettre aux participants de suivre aisément les travaux de la 5<sup>e</sup> conférence Internationale sur le SIDA. Ces horaires étaient bien sûr très fatigants.

LA SEANCE D'OUVERTURE.

Elle a été présidée par Georges WEBER, Secrétaire Général de la Croix-Rouge Canadienne. Après un mot de bienvenue, il a remercié la Ligue d'avoir organisé la réunion.

.../... .

Le SIDA étant une maladie mondiale aux multiples facettes et dont la lutte exige d'énormes moyens, il est indispensable que la Croix-Rouge s'engage aux côtés du gouvernement pour le combattre.

Il a continué en disant que beaucoup de Croix-Rouges s'étaient déjà engagées et a donné comme exemple sa propre société qui fait de l'information, s'occupe de la Transfusion, de la prise en charge et du Councelling. La Croix-Rouge Canadienne est particulièrement chargée de résoudre les problèmes sociaux causés par le SIDA en association avec les organismes des personnes infectées. La Croix-Rouge Canadienne est aussi disposée à coopérer avec les autres sociétés nationales en matière de lutte contre le SIDA.

Il a souhaité que la Ligue continue de coordonner les activités Croix-Rouge sur le SIDA et d'assister les sociétés plus faibles par une plus grande solidarité inter Croix-Rouge. Enfin, il a recommandé que la Croix-Rouge collabore avec les programmes nationaux pour avoir de meilleurs résultats.

Le Dr. Bruce Dick, Chef du Département de Santé Communautaire à la Ligue, a continué en exposant les actions de son département en matière de SIDA. Elles concernent surtout l'information et la diffusion de la documentation, la prise en charge et le counselling (dans certains pays) et la lutte contre la discrimination ; qui est le thème de l'année.

Il a souhaité que ce thème réussisse comme "Que vive l'enfant" et qu'ils soit l'objet d'une déclaration à la clôture des travaux de groupes, le 09.06.1989.

De plus, la Ligue sert d'intermédiaire entre les sociétés Nationales et distribue l'information sur le SIDA.

La Ligue a lancé un concours l'Affiches avec thème "Nous sommes la future génération, une génération sans SIDA". Le Dr. Bruce a continué son exposé sur les prévisions d'activités à moyen terme contenues dans le document circulaire du 13.03.1989.

.../...

Amanda Heggs, danoise et porteuse du VIH a donné un bref exposé sur "les femmes et le SIDA". Les grandes lignes de cet exposé sont semblables à celles exposées par Cindy Patton lors de la conférence sur les ONG. Elle a demandé à la Croix-Rouge de les défendre.

LES RAPPORTS REGIONAUX ET LES EXPOSES DE CAS.

Un représentant de chaque région a donné un bref rapport des activités liées au SIDA et accomplies par les Sociétés Nationales: les transfusions sanguines, le recrutement des donneurs, l'information et la formation, la prise en charge et le counselling. Certaines C.R. du Nord sont très avancées et étendent leurs actions sur les homosexuels, les drogués, les prostituées et collaborent avec les organisations des personnes avec SIDA (PAS).

Après les rapports, il y a eu les exposées de cas. Une Croix-Rouge très active a été choisie pour exposer ses activités. Pour l'Afrique francophone, c'est la Croix-Rouge Rwandaise qui a été choisie pour décrire ses activités.

Après une période de discussions, nous avons écouté Kenneth Mews, de la Croix-Rouge Canadienne. Il a donné les directives sur les groupes de travail.

Galle Almedal, de la Croix-Rouge Norvégienne (initiateur du Programme d'Information de la C.R.R.) a donné l'exposé sur l'application des principes fondamentaux de la Croix-Rouge dans le domaine du SIDA.

Bambara Wallace, Coordinatrice des activités SIDA auprès de la Ligue, a fait le résumé des exposés et a prononcé le discours de clôture. Elle a dit que la Ligue dispose de fonds limités mais elle peut soutenir les Sociétés Nationales qui éprouvent des problèmes.

Elle a demandé à celles-ci de donner à la Ligue des conseils sur la façon dont elle doit précéder pour soutenir ces Sociétés. Ces dernières doivent aussi faire des requêtes claires pour que la Ligue puisse chercher des fonds.

LES GROUPES DE TRAVAIL.

Leurs activités étaient en rapport avec les opérations menées par les Sociétés Nationales en matière de SIDA.

1°.- La place de la lutte contre le SIDA parmi les autres secteurs prioritaires dans le domaine de la Santé et du développement.

2°.- Le SIDA et la discrimination au travail.

3°.- Création d'une structure de soutien au sein des Sociétés Nationales : Siège Social et Sections Locales.

4°.- Services de consultation et d'Education à l'intention des donneurs de sang.

5°.- Le travail auprès des jeunes, des catégories à risque élevé et des enfants errants.

6°.- Le travail avec d'autres ONG, y compris les groupes des personnes séropositives.

7°.- Le travail avec les drogués.

8°.- La collaboration entre les Sociétés Nationales quant aux activités liées au SIDA.

9°.- Le travail à la base : les activités relatives au SIDA dans les sections locales.

CONCLUSIONS.

Les conclusions à tirer de tous ces travaux sont :

1°.- Le SIDA est l'une des priorités de Santé Publique. Il faut le combattre sans oublier les autres problèmes aigus, mais sans oublier non plus qu'il constitue un enjeu très important pouvant être très dangereux pour le développement des pays surtout pauvres.

.../...

2°.- Les Sociétés Nationales doivent lutter contre toute forme de discrimination liée au SIDA? Elles doivent travailler avec les autres ONG et le programmes nationaux.

3°.- La Croix-Rouge doit collaborer avec les organisations des personnes avec SIDA (PAS et PWA). Celles-ci doivent bénéficier d'une attention spéciale et soutenue dans toutes les circonstances où cela requis.

4°.- La Croix-Rouge fera son possible pour s'occuper et travailler avec les jeunes afin d'avoir des générations futures sans SIDA. La C.R. est bien placée pour s'occuper des groupes de gens à risque élevé et peut les amener à adopter un mode de vie plus sain.

5°.- Dans toute son action, tous les membres de la Croix-Rouge à tous les niveaux doivent travailler de concert.

6°.- Les Sociétés Nationales ont tout à gagner en coopérant entre elles et en se soutenant mutuellement dans un élan de solidarité internationale qui seule arrivera à limiter l'extension du SIDA.

#### LA SEANCE DE CLOTURE.

Dans l'après-midi du 09.06.1989, la Coordinatrice des activités SIDA a fait le résumé des travaux de groupe.

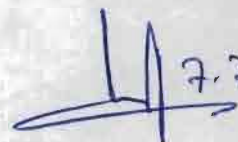
Elle a remercié tous les participants de leur apport qui a enrichi les expériences de chacun. Elle a espéré que la réunion de Montréal permettra aux Croix-Rouges d'être plus actives contre le SIDA. Elle a recommandé aux C. R. riches de soutenir les sociétés plus jeunes, tout en étant compréhensives sur l'immense tâche qui les attend.

Elle a insisté sur la nécessité de lutter contre la discrimination et d'être plus en contact avec les personnes infectées qui vivent la tragédie du SIDA.

.../...

Elle a enfin remercié la Croix-Rouge Canadienne de son hospitalité.

La réunion s'est terminée par une motion contre la discrimination liée au SIDA et en proclamant le soutien inconditionnel aux personnes infectées ou atteintes du SIDA.

 7.7-89